

LA QUARANTAINE DE TONTON PAGOU

EPISODE 37 - PARTOUZE ONIRIQUE



BUBBLE ART

28 rue Anatole France,
Villeurbanne 69100

Bonjour, c'est Tonton Pagou.

Confiné-libéré, vous ne savez pas ? J'ai rêvé, j'ai rêvé comme vous peut-être, comme nous tous et bien que j'étais un poète. J'ai rêvé que je pourrais si j'étais un poète, que je pourrais out dire de mes désirs secrets enfouis, interdits, j'ai rêvé que mes mots juste à peine effleuré, chercher et rencontrer comme d'autres pudeurs, et des pudeurs folles, j'ai rêvé que poète, je pourrais aussi chanter. Ce serait comme mon continent noir. Ecoutez.

Musique apaisante

Continent noir
Intrusion dans ta vie
Effraction de ton corps
Le soleil de minuit
J'y entre
Orgueil doux de tes seins
Contractions de mon corps
Insensés dans tes reins
J'implore
Vent debout dans tes yeux
La chaleur de ta couche
Qui dérive et je
veux
Ta bouche
-
II
-
Mots à peine effleurés
Déchirures de silence
Ombres recluses dans la ville
Vacance
Déchirures des silences, latences
Ombres seules dans la ville, absence
Agendas des soupirs, mémoire
-
III
-
De ton désir secret, enfoui,
De ton angoisse seule
En moi de tes phantasmes
De tes peurs d'être prise,
Orgasme

De tes dons tes retraits
De tes paroles pardi
Et ces pudeurs folles
Et de mes gestes encor
De mes mains qui arborent
Ton plaisir des mots,
Miroirs
?

-

IV

-

Je bois à la vie plate
Sur ton sexe perlé
Il est
Mon continent noir
Et je suis ton ami
Mouroir

-

V

-

Intrusion de ma vie
Effraction par les corps
Queue voilà le délit
Je sors
Et je conjugue ma Jocaste
Sur tous les tons
Parmi les modes
A toutes les castes
Sur ma pagode
Œdipe-roi
Me l'a confié
C'est un voyage

-

VI

-

Par toutes les femmes de la terre,
Par tous les seins, par les dieux nus,
Aux vents des bouches solitaires,
Serai

-

Je plus
Qu'un Sisyphe éternel
Roulant sa pierre d'amour
Vers les monts de vos citadelles,
Incertitudes de nos jours,
Qui parcourrait vos ornières,
Souches non dites, désespoirs,
Et découvrirait vos clairières,
Le soir,
Qui humerait vos blanches fleurs
Et les sombres forêts de nos malentendus
Qui assècherait vos acres pleurs
Chutes égouts de nos fruits défendus
Qui parsèmerait nos émois
De cailloux blancs ronds et fugaces
Et transgresserait les lois,
Du temps hélas
Hiroshima amour des sens
Lumière aveugle, moments magiques
Je te filmerai la séquence
En drame antique.

-

VII

-

Monde, c'est par les
femmes que j'entre
Par tous les saints, vos sexes bus
Je suis de vous je reste ventre
Mères et maîtresses confondues.
Intrusion dans ma vie
Effraction de mon sort
Ô soleil de mes nuits
Encore.
La nuit tombe

"Continent noir" joué au piano et voix

Vous les avez entendus ces poètes ? Ces chanteurs ? Avec leur mot à peine effleuré et les sombres forêts de leur malentendu qui transgresserais les lois du tarant, hélas on vous a filmé la séquence en drame antique, en comédie épique, en partouze onirique. A demain ? Tontonpagou@gmail.com

A suivre...